

France Culture  
en public



60<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

## France Culture au Festival d'Avignon 2006

Soutenir le spectacle vivant, y participer par des productions et offrir les œuvres en partage aux auditeurs spectateurs, telle est la vocation de France Culture et le sens de notre présence renouvelée à Avignon.

Avec les *Écrits de metteurs en scène*, nous avons souhaité poursuivre une aventure intellectuelle et artistique initiée l'an dernier en offrant aux metteurs en scène européens, invités ou non du Festival d'Avignon, un espace libre de pensée et de prise de parole.

Carnets, réflexions sur la mise en scène, sur soi-même ou son époque : chaque metteur en scène lira en public un texte inédit et choisi spécialement pour France Culture.

Presque chaque soir, nous vous proposerons des rencontres avec de grandes œuvres européennes : Henri Michaux, Marguerite Duras, Edward Bond, Elfriede Jelinek et Samuel Beckett.

Poésie, théâtre et littérature seront ainsi mis en scène et « mis en ondes » grâce aux voix essentielles des acteurs, sur le plateau du musée Calvet.

Nous avons souhaité tout particulièrement saluer, à Avignon, la mémoire vive de Samuel Beckett, avec une longue après-midi croisant écoute radiophonique, débats et lectures de textes. Une manière, pour nous, de poursuivre le dialogue très privilégié qu'il avait lui-même créé avec la radio.

David Kessler  
directeur de France Culture

### ÉCRITS DE METTEURS EN SCÈNE

Les metteurs en scène écrivent et on ne le sait pas toujours. Secrète ou publique, l'écriture accompagne l'art du metteur en scène. L'approche du plateau, la direction d'acteurs, la dramaturgie, la scénographie ne s'élaborent pas sans un certain nombre d'« entretiens avec soi-même ». Et si l'art de la mise en scène se pratique en partie de manière collective, le projet du metteur en scène passe aussi par le travail intellectuel et la rêverie solitaire. Il n'est pas rare alors que l'écriture accompagne ce retrait au monde pour mettre à jour, lentement, les cheminement de la création. C'est pourquoi nous avons souhaité renouveler cette année ces moments privilégiés où des metteurs en scène, invités ou non du Festival d'Avignon, viennent lire un texte inédit commandé par France Culture.

MUSÉE CALVET – 12H- DURÉE 1H - ENTREE LIBRE

RÉALISATION PIERRE WILLER

LUNDI 10 JUILLET

Mathias Langhoff

TEXTE TRADUIT PAR JÖRN CAMBRELENG, LU PAR EVELYNE DIDI

MARDI 11 JUILLET

Julie Brochen

MERCREDI 12 JUILLET

Brigitte Jaques-Wajeman

JEUDI 13 JUILLET

Éric Vigner

VENDREDI 14 JUILLET

Joël Pommerat

SAMEDI 15 JUILLET

Anatoli Vassiliev

TEXTE TRADUIT PAR NATASHA ISAEVA

Diffusion dans l'émission *Surpris par la nuit* lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 juillet 2006 de 22h30 à minuit.

## LECTURES ET RENCONTRES

MUSÉE CALVET – MARDI 11 JUILLET – 19H - DURÉE 1H30 — ENTRÉE LIBRE

### Hommage à Henri Michaux

« Efflorescences, turbulences : un imaginaire surpeuplé »

CHOIX DE TEXTES HENRI-ALEXIS BAATSCH RÉALISATION JACQUES TARONI

AVEC CLOTILDE HESME, JÉRÔME KIRCHER, PASCAL NZONZI MUSIQUE FRÉDÉRIC NEVCHEIRLIAN

On accède au monde imaginaire d'Henri Michaux par quatre ou cinq versants, bien différents, aux lumières, aux formes et aux couleurs très contrastées. Ils contribuent tous à cette efflorescence sans fin d'un pays de surprises, d'un pays aux mille formes, d'un pays de découvertes et d'étonnements.

Il y a le versant des poèmes en prose, ramassés dans des recueils où les idées et les visions viennent en cascade. C'est le versant des inventions à une ou plusieurs voix, celui des rencontres extraordinaires, des êtres inventés et des aventures impossibles, tout droit sortis d'une machine à fabriquer des rêves, à enjamber les contradictions comme sur échasses on franchit des haies.

Il y a le versant pentu, moins divertissant, aussi frémissant, des expériences de prise de drogue ou d'autres substances, relatées avec rigueur et certains jours avec douleur, avec souffrance. On y voit s'y transformer en images verbales l'assaut des images intérieures sur le système optique perturbé par la chimie hallucinogène et toxique de ces produits. On y voit aussi, tracé de signes, de taches, d'entrelacs et de tissus de cellules dessinées qui restent énigmatiques à qui n'a pas essayé de tenir un crayon dans les moments où sa conscience et son ego perdaient pied, la transformation en images dessinées, en images de crayon ou d'encre, en pages d'écritures, de dessins ou de peintures, toute une chute, toute une avalanche commutative d'images mentales.

Il y a le versant de la langue, des mots et des sons inventés pour le plaisir des rencontres inattendues, le jeu d'une glossolalie contrôlée.

Il y a le versant construit, réfléchi des grandes oeuvres peintes ou encrées, sur le support toujours si désiré du papier, centre et réceptacle de toute expression libre et aventurée.

Il y a le versant de l'écoute attentive des autres qui construisent un monde imaginaire comparable, il y a la relation, presque détachée, scientifique, des expériences des autres.

Il y a la relation du voyage dans la réalité du monde et la relation des réalités du monde intérieur... On pourrait trouver d'autres versants, d'autres sentiers, d'autres voies d'approche, et même celui d'une musique et d'une voix inventées.

Tous ces versants construisent le même monde et se rejoignent pour former comme un sommet, un plateau (qui peut aussi bien être une cuvette : cela dépend de la texture de chacun pour se faire une image d'un monde en soi), c'est en tout cas le contraire d'un « feuilleté » de transitions calculées.

Pour France Culture, il paraissait légitime de se concentrer sur les poèmes et les courts drames en prose, sur les textes issus d'une fascination pour les possibilités sonores et conceptuelles du langage, ponctués de quelques textes critiques à caractère plus personnel.

Henri-Alexis Baatsch

**Henri-Alexis Baatsch** est auteur de *Henri Michaux, peinture et poésie* (éd. Hazan). Écrivain et traducteur, il a rencontré Henri Michaux en 1978, à l'occasion de la grande exposition personnelle de celui-ci au Musée national d'Art moderne, Centre Georges-Pompidou, pour lequel il a écrit l'un des textes du catalogue. Il est aussi traducteur et introducteur d'œuvres théâtrales (Büchner, Grabbe, Klinger, Marlowe, Lenau, Schimmelpfennig...), philosophiques (Nietzsche, Marcuse, Blumenberg) et littéraires, anciennes et modernes.

Diffusion dans l'émission *Radio Libre* le samedi 15 juillet de 15h à 17h

MUSÉE CALVET – MERCREDI 12 JUILLET 19H - DURÉE 1H30 - ENTRÉE LIBRE

## Marguerite Duras

### *Cahiers de la guerre et autres textes*

LUS PAR SOPHIE DUEZ AVEC AMI FLAMMER AU VIOLON RÉALISATION CHRISTINE BERNARD-SUGY

Lecture en collaboration avec l'IMEC

Ces cahiers, rédigés par Marguerite Duras dans les années 1940, ainsi que le choix de textes qui les accompagnent, constituent la matrice de son œuvre à venir. Les récits autobiographiques et les ébauches de fiction n'y sont ni de simples brouillons, ni des fragments épars ; il s'agit d'un ensemble cohérent de textes, où apparaissent pour la première fois les figures et les motifs primordiaux de l'écrivain. Dans un style frappant de liberté et de maîtrise, Marguerite Duras évoque son enfance en Indochine, la période traumatisante de la guerre (textes qu'elle publiera, en 1985, sous le titre *La Douleur*), et fait ses premières armes d'écrivain. À mi-chemin de l'œuvre et du document d'archive, ces écrits offrent des clefs essentielles pour l'appréhension du personnage de Marguerite Duras comme de son univers littéraire.

L'IMEC propose avec France Culture, en avant-première de la publication, une soirée exceptionnelle de lecture de longs extraits de ces inédits.

Textes établis et choisis par Sophie Bogaert et Olivier Corpet.  
Inédits à paraître en octobre 2006 aux éditions P.O.L - IMEC

Diffusion le dimanche 5 novembre de 14h à 16h à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Marguerite Duras, une question d'amour* conçue par Dominique Noguez présentée par l'IMEC à l'Abbaye d'Ardenne du 3 novembre 2006 au 30 janvier 2007, et de la parution aux éditions de l'IMEC du catalogue *Marguerite Duras, l'œuvre matérielle* accompagnant l'exposition.

JEUDI 13 JUILLET – 19H - DURÉE 1H - ENTRÉE LIBRE

## « Censuré, Peter Handke ? »

PAR ARNAUD LAPORTE RÉALISATION LAURENCE MILLET

À travers cette rencontre, nous reviendrons évidemment sur ce que l'on a appelé « l'affaire Handke », c'est-à-dire sur la décision prise par Marcel Bozonnet, administrateur général de la Comédie-Française, de retirer de sa programmation une pièce du dramaturge autrichien, celui-ci ayant réitéré ses prises de positions pro-serbes, notamment à l'occasion de l'enterrement de Slobodan Milosević. Après cette annonce, pétition de soutien à l'écrivain et pétition de soutien à l'administrateur se sont répondues, comme de nombreux « acteurs » du spectacle vivant et observateurs du conflit en ex-Yougoslavie se sont interpellés par des lettres ouvertes publiées dans toute la presse.

Il ne s'agira pas ici, souhaitons-le, de revenir trop longuement sur la guerre qui déchira les Balkans, mais plutôt de s'intéresser à la question de l'œuvre et de son auteur, de la censure, oui, osons le mot, et de ce qui n'en est pas, de l'acte important qu'est la programmation d'un lieu d'art et de culture, de la conscience même que l'art et le politique sont depuis toujours intimement liés.

Diffusion le dimanche 23 juillet de 14h à 15h

MUSÉE CALVET – VENDREDI 14 JUILLET - 17H30 – ENTRÉE LIBRE

## Rencontre avec Edward Bond

PAR XAVIER DE LA PORTE TRADUCTION JÉRÔME HANKINS RÉALISATION GILLES DAVIDAS

Edward Bond entretient un rapport très fort à la jeunesse. D'abord parce qu'elle lui a fourni la matière de quelques-unes de ses plus grandes pièces et constitue un sujet de réflexion permanent. Ensuite parce qu'Edward Bond participe régulièrement à des rencontres qui se transforment en atelier de travail et informent en retour sa propre dramaturgie. Avec cette rencontre, nous reviendrons sur l'importance de ces moments dans le travail dramaturgique de Bond, sur ce qu'il en retire, sur la croyance qu'un homme de 70 ans entretient envers une jeunesse qui manifeste une étrange aptitude à faire sienne une œuvre complexe et engagée.

Diffusion dans l'émission *Radio Libre* le samedi 22 juillet de 15h à 17h

MUSÉE CALVET – VENDREDI 14 JUILLET – 19H30 - DURÉE 1H - ENTRÉE LIBRE

## Elfriede Jelinek

### Drames de princesses

La Reine des aulnes

TRADUIT PAR JÖRN CAMBRELENG, LU PAR VALÉRIE LANG

Une célèbre actrice du Burgtheater se tient assise dans son cercueil, morte, tandis qu'on lui fait faire trois fois le tour de son théâtre. Les os lui sortent de partout. De temps en temps, elle arrache un morceau de sa chair et le jette au public. *La Reine des Aulnes* est un texte décapant sur l'art et le pouvoir.

## Blanche Neige

TRADUIT PAR **MAGALI JOURDAN ET MATHILDE SOBOTTKE**

LU PAR **DOMINIQUE VALADIÉ ET ÉRIC ELMOSNINO**

Les rois des drames historiques de Shakespeare ont trouvé en quelque sorte leur « pendant » : les *Drames de princesses* de Jelinek. Avec cette restriction qu'il est impossible pour une femme, comme y insiste Elfriede Jelinek, de se constituer en sujet dramatique, en protagoniste, au sens classique du terme. Et cependant on trouve ici Blanche-neige, qui cherche la vérité par-delà la beauté, derrière les montagnes, chez les sept nains, avant de rencontrer la mort sous la forme d'un chasseur. Les princesses d'Elfriede Jelinek s'offrent à nous comme des récidivistes, que nul prince ne peut sauver.

À paraître aux éditions de l'Arche à l'automne 2006.

Choix des textes et réalisation : Blandine Masson

Diffusion le dimanche 23 juillet de 15h à 16h

MUSÉE CALVET – SAMEDI 15 JUILLET – 17H - 20H30 - ENTRÉE LIBRE

## Retrouver Samuel Beckett

17H - 17H40 Écoute radiophonique  
« Cendres »

AVEC **DELPHINE SEYRIG, ROGER BLIN, JEAN MARTIN**

RÉALISATION **JEAN-JACQUES VIERNE**

C'est au cours de l'été 1956 que Beckett écrit sa première pièce pour la radio, *Tous ceux qui tombent*, à l'invitation de la BBC : « Jamais pensé à la technique du théâtre pour la radio, mais au plus profond de la nuit m'est venue une belle idée horrible pleine de roues qui grincent et de pieds qui traînent, d'essoufflements et de halètements qui pourraient – ou pas – aboutir », écrit-il à Nancy Cunard. Cette pièce sera diffusée sur la BBC le 13 janvier 1957.

Juste avant *La Dernière Bande* (1958), il s'est lancé dans l'écriture d'une autre pièce radiophonique, en anglais : *Embers* (*Cendres*). En février 1959 il envoie cette pièce au département théâtre de la BBC. Elle sera sélectionnée par le jury de la RAI pour le prix Italia.

Le succès de *Cendres* conduira la BBC et la radio française à lui passer deux nouvelles commandes radiophoniques : ce sera *Paroles et musique* (musique de John Beckett) et *Cascando*, sur une musique de Mihalovici (diffusé en France en 1963).

18H-19H30 Rencontre autour de Samuel Beckett

PROPOSÉE PAR **FRANÇOIS NOUDEMANN**

AVEC NOTAMMENT **ARTHUR NAUZYCIEL, SANDRINE LANNO, ANDRÉ WILMS, EVELYN GROSSMAN, TOM BISHOP**

100 ans après sa naissance, Beckett peut enfin sortir de la glose humaniste sur l'absurde et le désespoir. Le succès d'*En attendant Godot* ne doit plus masquer l'incroyable variété d'une œuvre qui échappe aux symboles et aux écoles. Récits, pièces, poèmes, films se sont succédés selon une recherche de plus en plus radicale. L'alliance beckettienne d'une rigueur mathématique, d'un humour dévastateur et d'une invention imaginaire inspire aujourd'hui de nouvelles pratiques artistiques : on ne broie plus du noir avec Beckett mais on découvre des lumières, des balancements, des murmures. Des théoriciens et des praticiens discuteront du « mal vu » et du « mal dit » beckettien au XXI<sup>e</sup> siècle.

19H30 - 20H30 André Wilms lit Samuel Beckett :

Textes courts en prose\* suivis de « Solo »

RÉALISATION PIERRE WILLER

Les textes choisis pour cette lecture appartiennent au registre des nouvelles de Beckett, à l'exception de *Solo*, classé dans le théâtre, qui fut écrit pour David Warrilow.

D'une part des textes traversés par le souvenir de l'enfance : *D'un ouvrage abandonné* et *Solo*, séparés l'un de l'autre par une vingtaine d'années, d'autre part des textes plus formalistes (*Imagination morte imaginez*, et *Bing*), qui portent chacun cette préoccupation du regard et de la précision de la description, qui habita Beckett, en particulier à un moment où il craignait de perdre la vue. Des textes courts en prose écrits dans les années soixante, et qui ne sont pas étangers au travail qu'il effectue pour le cinéma et la télévision à la même époque.

*Imagination morte imaginez* est une oeuvre énigmatique, écrite en français. On y trouve le thème « de la rotonde blanche aux allures de crâne à l'intérieur de laquelle deux corps blancs sont placés dos à dos, une évocation des damnés de Dante. (James Knowlson).

En mars 1965, Beckett écrit : « j'ai bouclé la rotonde. Pour en être délivré. Mille mots. Six mois de ratures ». À la fin octobre 1965, il commence le *Dépeupleur*\*\* , un texte qui ne le laisse pas en paix, et pour lequel il existe huit versions successives. Il quitte alors la rotonde d'*Imagination morte imaginez* pour décrire un cylindre beaucoup plus grand et de forme aplatie qui abrite un petit peuple de deux cents personnes. Il laissera de côté le *Dépeupleur*, l'été 66, pour écrire *Bing*, ce court texte qu'il considère comme « le résultat ou la miniaturisation du *Dépeupleur* ».

Le 18 août 1966, Beckett écrit à propos de *Bing* : « Ici j'a rive en m'accrochant à tenter de sou tirer un dernier soupir au vieux bi niou. Pourrais bien avoir obtenu un truc concis et scandaleux comme il se doit, tout blancheur, silence, bout du rouleau. Difficilement publiable, ce qui n'a aucune espèce d'importance ».

Blandine Masson

\* *D'un ouvrage abandonné*, *Imagination morte imaginez*, *Bing* tirés du recueil *Têtes Mortes* et *Solo* tiré du recueil *Catastrophe et autres dramatiques* (Minuit).

\*\* *Le Dépeupleur* sera diffusé le dimanche 16 juillet, sur France Culture entre 14h et 16h, dans deux interprétations radicalement opposées : celle de David Warrilow, et celle de Serge Merlin. Vous pourrez entendre aussi *l'Expulsé* lu par Roger Blin.

Diffusion de l'ensemble *Retrouver Beckett* le dimanche 16 juillet de 20h30 à minuit

## EMISSIONS RADIO EN DIRECT ET EN PUBLIC

CLOÎTRE SAINT-LOUIS – LUNDI 10 JUILLET – 7H - DURÉE 2H — ENTRÉE LIBRE

### Les Matins de France Culture

PAR *NICOLAS DEMORAND*

LUNDI 10 AU VENDREDI 14 JUILLET – 12H - DURÉE 1H30 — ENTRÉE LIBRE

### Tout Arrive

PAR *ARNAUD LAPORTE*

LUNDI 10 AU VENDREDI 14 JUILLET – 18H - DURÉE 1H30 — ENTRÉE LIBRE

### Travaux Publics

PAR *JEAN LEBRUN*

SAMEDI 8 ET 15 JUILLET – 19H - DURÉE 1H15 — ENTRÉE LIBRE

### Le Chantier

PAR *JOËLLE GAYOT ET LAURENT GOUMARRE*